



HAL
open science

Produire des lames polies en contexte rituel, le matériel poli d'Er-Lannic (Arzon)

Yvan Pailler

► **To cite this version:**

Yvan Pailler. Produire des lames polies en contexte rituel, le matériel poli d'Er-Lannic (Arzon). LARA, université de Nantes / CNRS. Autour de la Table. Explorations archéologiques et discours savants sur des architectures néolithiques à Locmariaquer, Morbihan (Table des Marchands et Grand Menhir), p. 632-641, 2009. <hal-04162617>

HAL Id: hal-04162617

<https://hal.science/hal-04162617v1>

Submitted on 20 Dec 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

Autour de la Table



**Explorations archéologiques et discours savants
sur des architectures néolithiques à Locmariaquer, Morbihan
(Table des Marchands et Grand Menhir)**

sous la direction de
Serge Cassen

Autour de la Table.
Explorations archéologiques et discours savants
sur des architectures néolithiques à Locmariaquer, Morbihan.
 (Table des Marchands et Grand Menhir)

Pages

Résumés d'annonce français et anglais	9
Abréviations dans le texte	10
Comités scientifiques	11
Liste des participants	11 - 13

Présentation d'un programme de recherches archéologiques, d'un colloque et d'une manière pour les dire. (S. Cassen)	15 - 24
--	---------

1^{re} partie. Explorations archéologiques à la Table des Marchands de 1986 à 1994

D'un chercheur l'autre... (S. Cassen)	27 - 34
Les rapports d'interventions (rapports intermédiaires et de synthèse) sur les trois campagnes de fouilles trisannuelles à la Table des Marchands (1986-1988/1989-1991/1992-1994) (Jean L'Helgouac'h † et Serge Cassen)	35 - 140
Les étapes exploratoires du site : mémoire par l'image (S. Cassen)	141 - 292
La séquence stratigraphique : corpus des coupes et des blocs-diagrammes (S. Cassen, N. Le Meur avec P. Boeckler, S. Poirier, H. Marzin et L. Pirault)	293 - 355
Catalogue des plans de fouilles (S. Cassen, C. Boujot et H. Hostein)	356 - 377

2^e partie. Discours savants sur des architectures néolithiques

La fabrique d'un sujet

Une Action Collective de Recherche (ACR) (S. Cassen)	383 - 386
L'historiographie en Locmariaquer. Une première approche. (C. Chaigneau, S. Cassen et Y. Le Gaudion)	387 - 417
Bibliographie générale sur Locmariaquer (2008) (C. Chaigneau, S. Cassen et Y. Le Gaudion)	418 - 457
The Lukis family in Brittany and Locmariaquer (H. Sebire)	458 - 462
Éteignez bien les braises (P. Gouletquer)	463 - 471

La fabrique des matières

Le cadre préalable au traitement des données (P. François, S. Cassen, F. Bache et H. Hostein)	475 - 490
Classement et diagnoses de la production céramique à la Table des Marchands (S. Cassen, P. François en collabora- tion avec P. Matignon, C. Reautez, G. Hamon et C. Dardignac)	491 - 567
Les coupes-à-socle de la Table des Marchands et du Néolithique ouest-européen. Projet de reconstitution d'un objet archéologique total (S. Cassen et P. François)	568 - 585
L'assemblage lithique de la Table des Marchands (J.-N. Guyodo)	586 - 615
Le matériel poli de la Table des Marchands (Y. Pailler)	616 - 631
Produire des lames polies en contexte rituel, le matériel poli d'Er Lannic (Arzon) (Y. Pailler)	632 - 641
Le mobilier lithique non taillé de la Table des Marchands. Les percuteurs : utilisation et répartition (C. Leprovost)	642 - 657
Étude pétroarchéologique d'éléments de parure et d'une céramique provenant du site de la Table des Marchands (G. Querré)	658 - 665

Un dépôt d'objets en bronze devant la Table des Marchands (B. Quilliec)	666 - 674
Des dalles (dédale) d'un tombeau (C. Boujot)	675 - 684
Les orthostates de la Table des Marchands et les stèles en orthogneiss à l'entrée de l'estuaire des rivières d'Auray et de Vannes (D. Bonniol et S. Cassen)	685 - 701
Corpus descriptif des stèles ou fragments de stèle en orthogneiss (D. Bonniol et S. Cassen)	702 - 734

La fabrication du temps et des surfaces

Datations sur site (Table des Marchands, alignement du Grand Menhir, Er Grah) et modélisation chronologique du Néolithique morbihannais (S. Cassen, Ph. Lanos, Ph. Dufresne, C. Oberlin, E. Delqué-Kolic et M. Le Goffic)	737 - 768
New dates from Tumulus Saint-Michel, Carnac (R. J. Schulting, J. Lanting, et P. Reimer)	769 - 773
Les charbons de bois du site de La Table des Marchands à Locmariaquer, informations paléoécologiques et paléonographiques (D. Marguerie et N. Marcoux)	774 - 787
Introduction à une géomorphologie de la presqu'île de Locmariaquer dans le contexte archéologique de la Baie de Quiberon (S. Cassen, J.-M. Rivière et D. Ravry)	788 - 799
Contexte géomorphologique et paléoenvironnemental en Bretagne-sud au Pléistocène (D. Menier, F. Scalliet, J.-N. Proust et S. Cassen)	800 - 813

La fabrication des images

L'enregistrement 3D des faits accomplis : acquisition de données numériques des volumes sur monument restauré (S. Cassen et O. Geffray)	817 - 825
Le corpus des signes à la Table des Marchands. Enregistrement et analyses descriptives. (S. Cassen et G. Robin)	826 - 853
L'orthostate 3 de la Table des Marchands et l'art pariétal d'Irlande : étude iconographique et symbolique comparée (G. Robin, S. Cassen)	854 - 858
Une ou des "crosses" en égyptien hiéroglyphique ? (F. Resche et S. Cassen)	859 - 880
La simulation des faits imaginés : phases, séquences, scénarios historiques. Réflexions conclusives autour d'une barre de stèles et d'une tombe à couloir (S. Cassen)	881 - 909
Informatisation et mise en ligne de données archéologiques (T. Templier)	910 - 918

Produire des lames polies en contexte rituel, le matériel poli d'Er Lannic (Arzon).

Yvan Pailler

- 1- Rappel concernant le contexte archéologique du site d'Er Lannic
 - 2- Le matériel poli
 - 2.1- La vision de nos prédécesseurs
 - 2.2- Observations générales
 - 3- Quelques remarques pour conclure
- Bibliographie

Lorsque nous avons effectué l'étude du matériel poli de La Table des Marchands, il nous est apparu qu'il était important de replacer le site dans un contexte élargi. Nous avons donc choisi de porter notre attention sur le site d'Er Lannic dans la mesure où celui-ci comporte une importante série d'outils polis et qu'il a fait l'objet depuis les années 1970 de plusieurs études ponctuelles portant aussi bien sur la céramique (Bailloud, 1975 ; Grouber, 2000 ; Hamon, 2003), le lithique taillé (maîtrise de J.-N. Guyodo) et la parure (Herbaut, 2001). Ces travaux permettent d'attribuer sans ambiguïté l'occupation principale du site au Néolithique moyen même si quelques éléments indiquent une fréquentation sporadique du lieu à la fin du Néolithique et au Campaniforme (Salanova, 2000). Pour ces raisons, la station d'Er Lannic semblait la candidate idéale pour se faire une idée générale du matériel poli utilisé au Néolithique moyen dans le Morbihan et tenter une comparaison avec le matériel poli de La Table des Marchands. Tout en évoquant l'ensemble du matériel poli, nous nous attarderons principalement sur celui en fibrolite.

- 1- Rappel concernant le contexte archéologique du site d'Er Lannic

Dans le golfe du Morbihan, l'îlot d'Er Lannic, situé en face de l'île de Gavrinis, est surmonté d'un ensemble mégalithique célèbre qui a fait l'objet d'un relevé récent (Gouézin, Le Gall, 1993 ; Gouézin, 1998). Cet ensemble est constitué de deux enceintes mégalithiques tangentes, en forme de fer à cheval. L'enceinte nord, en partie sur l'îlot, a une forme quadrangulaire légèrement évasée, ouverte au sud-est sur une largeur d'environ 50 m. Elle est longue d'environ 52 m. L'enceinte sud, actuellement immergée, a une forme plus circulaire d'un diamètre d'environ 60 m. Son ouverture est orientée plein est. L'équipe menée par P. Gouézin et E. Le Gall a recensé 119 blocs dont 65 appartiennent à la structure septentrionale et une trentaine à la structure méridionale. Deux menhirs sont implantés de part et d'autre de l'ensemble, l'un à l'ouest, l'autre au nord-est (Gouézin, 1998).

Les fouilles réalisées sur une surface d'environ 500 m² et la restauration du site dirigées par Z. Le Rouzic (1930) et les époux Péquart ont porté à la fois sur l'hémicycle nord et sur un secteur terrestre de la partie méridionale de l'îlot. Ces travaux ont mis en évidence que les menhirs étaient insérés dans un talus composé de pierres et de terre. Chacune de ces pierres dressées prenait place dans un calage régulier constitué de plusieurs petits blocs. Trois menhirs - les n° 10, 12 et 17 de Z. Le Rouzic (ibid.) - présentent des signes gravés (lames de haches, haches emmanchées schématiques et traits parallèles) et une pierre de calage du menhir n° 14 est ornée de neuf cupules (Shee-Thowig, 1981). Le matériel issu de ces fouilles fait du site d'Er Lannic une des stations les plus riches en mobilier du Massif armoricain avec près de 800 kg de céramiques, plusieurs milliers de pièces lithiques (pierres taillées et polies, macro-outillage) et quelques restes osseux.

Les fouilleurs ont mis au jour 59 structures qu'ils considèrent comme des « foyers rituels » du fait de « (...) traces évidentes d'un feu violent (...) » (Le Rouzic, 1930a). Toutes ces structures montrent des pierres rubéfiées, 46 des charbons^a et 14 des os brûlés (ibid.). Elles sont établies à même le substrat, parfois à la faveur des creux et des failles naturelles. Leurs dimensions sont comprises entre 0,32 à 1,8 m de long, 0,22 à 1,05 m de large pour une profondeur allant de 0,2 à 0,75 cm. Les formes, globalement rectangulaires^b, peuvent être ouvertes ou fermées. Les parois sont composées de petits blocs^c (15-30 cm x 10-25 cm) posés à plat ou plantés de chant. Elles sont recouvertes d'une ou deux assises de pierres plates et entourées d'un petit massif de pierres. À proximité immédiate des menhirs, à l'intérieur et à l'extérieur de l'enceinte, 36 de ces « coffres » ont été reconnus ; sur le reste de la surface fouillée, 23 autres ont été mis au jour.

La stratigraphie du site est simple : sous une couche de terre végétale d'environ 20 cm (tranchée nord-ouest), se trouve une couche de terre noire qui livre le mobilier archéologique ; elle repose directement sur la roche en place. Le remplissage du coffre n° 1 montre la succession d'une couche inférieure jaunâtre de 8-10 cm d'épaisseur dans laquelle se trouvent des fragments d'os brûlés et d'une couche supérieure de terre noire grasse qui contient la majorité des vestiges.

P.-R. Giot (1998, p. 540) propose l'interprétation suivante du site d'Er Lannic : « les choses se présentent (...) comme si tout ou partie de l'îlot était occupé par une sorte de tertre tumulaire à coffres internes juxtaposés, peut-être sans parement extérieur défini, et à mobilier funéraire très riche ».

Les coffres contenaient un mobilier abondant et diversifié. Signalons que 14 coffres ont livré des ossements brûlés

et 11 contenaient des dents de bœufs et de ruminants. De nombreux fragments de coupes à socle ont été découverts dans au moins 30 structures (Le Rouzic, 1930). Plusieurs d'entre elles contenaient également des tessons décorés de style Castellec (Bailloud, 1975), défini quelques années plus tôt par J. L'Helgouach (1971). Les nombreux points de correspondance, techniques et stylistiques, entre les deux séries sont suffisamment significatifs pour autoriser G. Bailloud (1975) à les attribuer à une seule occupation correspondant à l'horizon chasséen. Des dates récentes obtenues sur des stations ayant livré des coupes à socle permettent de dater l'apparition de ce type de vestiges aux alentours de 4300 av. J.-C. (Cassen, 2000d). La présence de quelques pointes à pédoncule et ailerons dans le remplissage de cinq coffres pourrait s'expliquer par une utilisation secondaire ou des infiltrations postérieures aux dépôts initiaux et correspondre à l'occupation de l'îlot à la fin du Néolithique comme l'indique la présence de céramique appartenant au style Groh Collé (Bailloud, 1975) et au Campaniforme (Salanova, 2000, p. 257). On dénombre 12 occurrences où des fragments de coupes à socle et des hachettes polies en fibrolite se retrouvent associés au sein des coffres. Les trois perles en variscite recueillies lors des fouilles peuvent être rattachées à l'occupation du Néolithique moyen (Herbaut, 2001, p. 157).

D'un point de vue stratigraphique, il est difficile de trancher sur les relations et l'éventuel synchronisme entre les deux enceintes, les coffres, les probables vestiges d'habitat et l'ensemble du mobilier recueilli dans l'emprise des fouilles (Bailloud, 1975 ; Grouber, 2000). En ce qui concerne les coffres et les menhirs, il apparaît à la lecture de la relation de fouille que :

- le calage des menhirs prend parfois appui sur les parois de coffres (n° 1, 2, 3) ;
- le petit massif de pierres englobant le coffre (n° 30) sert en partie au calage d'un menhir ;
- des coffres (n° 33, 45) se trouvent à la base du calage de menhirs ;
- des coffres (n° 31, 32, 48) sont noyés parmi les pierres du calage du menhir et se retrouvent par conséquent sous ce dernier ;
- certains coffres (n° 9) se trouvent en partie sous le calage de menhirs.

Sans préjuger d'une phase longue ou courte entre les constructions de ces deux types de vestiges, ces quelques cas semblent indiquer qu'une partie au moins des coffres est antérieure à l'érection des menhirs.

2- Le matériel poli

2.1- La vision de nos prédécesseurs

De nombreux objets laissent penser « (...) qu'il y avait dans cette station un atelier où se fabriquaient les haches polies (...) » (Le Rouzic, 1930a). Le matériel en fibrolite

se compose de 27 petites haches plates en fibrolite polie dont quelques-unes inachevées, 47 fragments de petites haches en fibrolite polie, dont plusieurs retouchées après la cassure et trois fragments de fibrolite brute et informe, dont un avec trace de polissage. Par ailleurs, plusieurs fragments de « pyroxène » et de roches étrangères à l'île sont signalés et suggèrent un façonnage à partir de ces matériaux. Un nombre important de lames polies a été également recueilli : 152 fragments de haches polies en roches diverses^d, dix haches en diorite polie, une hache en silex poli dont le tranchant a été repoli et un fragment de hache-marteau. Enfin, les fouilleurs signalent la présence de 60 polissoirs en granite^e, d'un polissoir en grès utilisé sur ces quatre faces et de 22 fragments de polissoirs en grès et en roche schisteuse. Outre la fabrication d'outils en roche polie, on reconnaît une ébauche de hache en fibrolite perforée, ainsi qu'un galet de fibrolite en cours de perforation.

Pour nous faire une idée de la production, nous ne disposons que d'une photographie de petit format montrant plusieurs objets façonnés en fibrolite et du dessin schématique de 22 lames polies (Herbaut, 2001, p. 125, 308). D'après F. Herbaut (ibid.), certains objets seraient à rapprocher par leur facture des haches plates trouvées dans les tumulus carnacéens. En parallèle à ces pièces soignées, il semble qu'il y ait eu fabrication de hachettes plus frustes. Toutes paraissent avoir été façonnées à partir de plaquettes.

2.2- Observations générales

La chose la plus frappante lorsque l'on appréhende pour la première fois la collection d'Er Lannic est l'importante fragmentation du matériel poli en particulier celui en méta-dolérite de type A. Certains fragments de haches, notamment les fûts, ont parfois été exploités comme nucléus. Si bon nombre d'éclats peuvent résulter du bris volontaire de la hache ou de leur utilisation comme outil d'abattage, il ne fait nul doute que certains ont été débités. Des fragments de haches avec négatifs d'enlèvements réfléchis semblent indiquer qu'il y a eu acharnement sur ces pièces. Un cas opportuniste, toujours dans ce matériau, est celui de la récupération de larges éclats pour en faire de petites haches frustes (fig. 1, n° 3). À côté de nombreux fragments de haches d'abattage, il existe quelques fragments de lames au poli très soigné.

La série observée se compose de 259 lames polies et fragments de lames polies. Pour résumer, on peut diviser le matériel poli en quatre grandes catégories de matériaux^f. Les dolérites, et en particulier la méta-dolérite de type A, dominent largement l'ensemble avec près de 60 %. Les fibrolites sont bien représentées également avec plus de 30 %, ce qui fait d'Er Lannic le site où l'on a la plus forte représentation de ce matériau en Bretagne si l'on ne tient pas compte des sites du

Bas Léon (Finistère), implantés à proximité de riches gisements, où les proportions de fibrolite dépassent les 50 % (Pailler, 2007). Quant aux autres matériaux, ils sont représentés dans des proportions tout à fait classiques pour cette partie de la Bretagne (Le Roux, 1999). À noter également la présence de plusieurs fragments de lames polies en roches alpines (omphacite, éclogite et jadéite^s) dont un talon caractéristique du type Puy (Pétrequin *et al.*, 2002) (fig. 1, 2).

Matériau	Fibrolites	Méta-dolérite type A et autres dolérites	Silex	Autres roches	TOTAL
Nombre	80	149	17	13	259
%	30,9	57,5	6,6	5	100

Précisons tout de suite que la majeure partie des objets en fibrolite sont de petites dimensions ; ils appartiennent presque tous aux catégories des hachettes ou des ciseaux. La majorité d'entre eux ont été façonnés à partir de plaquettes à fibres allongées et de couleur assez terne. Ils sont pour la plupart de facture assez fruste même s'il existe quelques pièces au polissage particulièrement soigné. Ces dernières présentent généralement des bords facettés (fig. 6).

Un des objectifs de cette étude était de vérifier s'il y avait bien eu production de lames polies en fibrolite à Er Lannic. Nous pouvons désormais répondre par l'affirmative à cette question : la présence de quelques blocs et plaquettes bruts ou à peine polis ainsi que de plusieurs ébauches en sont la preuve (fig. 7). La production d'Er Lannic trouve les meilleures correspondances avec celle de l'atelier de la presqu'île de Kermorvan (Le Conquet ; Finistère) (Pailler, 2007), à tel point que nous nous sommes demandé pendant un temps si les objets d'Er Lannic ne pouvaient pas être des importations. La seule différence notable que nous avons remarquée entre les deux productions se situe au niveau des dimensions des pièces produites. Les pièces de Kermorvan sont légèrement plus grandes que celles d'Er Lannic et on voit mal dans le cas d'importations pourquoi le choix aurait porté sur les plus petites pièces. Une autre différence minime est l'absence de pièces présentant des traces de sciage à Er Lannic, au moins pour l'échantillonnage qu'il nous a été donné d'étudier.

L'ensemble du matériel poli en fibrolite n'est pourtant pas complètement homogène. À côté de cette production sur plaquettes existent quelques pièces façonnées à partir d'autres sources de fibrolite.

Les plus évidentes concernent les quelques objets en fibrolite massive à fibres enchevêtrées. Ils se détachent également du lot par des dimensions plus grandes, en particulier en épaisseur, qui indiquent clairement qu'ils ont été obtenus à partir de nodules de fibrolite (fig. 3, n° 4,

6 ; fig. 8). La texture, associée à la couleur vert jaune, du talon de ciseau (fig. 3, n° 6) fait penser aux gisements de Plouguin (nord du Finistère).

Deux hachettes sont plus difficiles à différencier, mais leur texture massive les écarte du reste de la série (fig. 6, n° 1, 12).

Enfin, trois fragments de tranchants de lames polies se distinguent par un poli très soigné et un matériau homogène et coloré (fig. 4, n° 2-4). Ces trois tranchants pourraient tout à fait correspondre à des haches plates caractéristiques de celles issues des tombes des tumulus carnacéens (Herbaut, 2001). L'examen récent de ces lames polies en compagnie de P. et A-M. Pétrequin et de S. Cassen dans le cadre du programme

JADE nous a convaincu qu'il y avait peu de chances pour qu'elles soient d'origine bretonne. Plusieurs arguments viennent à l'appui de cette hypothèse.

- Ces haches ont fréquemment des teintes que l'on ne retrouve pas sur les exemplaires en fibrolite régionale.

- Leurs dimensions, pouvant dépasser les 10 cm, correspondent à un format de plaquettes (et non des nodules) inconnu en Armorique. Si le gisement exploité était d'origine bretonne, cela signifierait qu'il n'ait servi qu'à produire les haches de type carnacéen puis qu'il aurait été épuisé ou son exploitation abandonnée, ce qui est peu probable.

- À de très rares exceptions près, ces lames polies ne sont connues qu'en contexte funéraire. On pourrait alors se demander pourquoi des objets en matériau régional accompagneraient un viatique funéraire composé essentiellement de biens socialement valorisés de provenance lointaine comme les parures en variscite ibérique (Herbaut, Querré, 2004) ou les haches surpolies en roches alpines (Pétrequin *et al.*, 2008).

C'est donc assez logiquement vers la péninsule ibérique que nous nous tournons pour rechercher l'origine de ces haches. La recherche est en cours mais, pour mémoire, rappelons les liens démontrés entre gravures mégalithiques (le cachalot) bretonnes et ibériques (Cassen, Vaquero Lastres, 2000) et le phénomène d'imitation par le type Cangas des haches alpines de type Tumiac perforées (Pétrequin *et al.*, 2006).

Ce sont au moins quatre variétés de fibrolites qui ont été mises en évidence sur le site d'Er Lannic. Si certains des objets peuvent être considérés comme des importations finistéennes, qu'en est-il des autres ? En nous basant sur les quelques galets bruts en fibrolite provenant de Port Navalo conservés au Musée de Préhistoire de Carnac, il apparaît que cette fibrolite n'a pas été utilisée dans la production d'Er Lannic. Un gros travail de prospections minéralogiques reste donc à engager dans le Morbihan afin de repérer les gîtes exploités par les artisans du Néolithique.

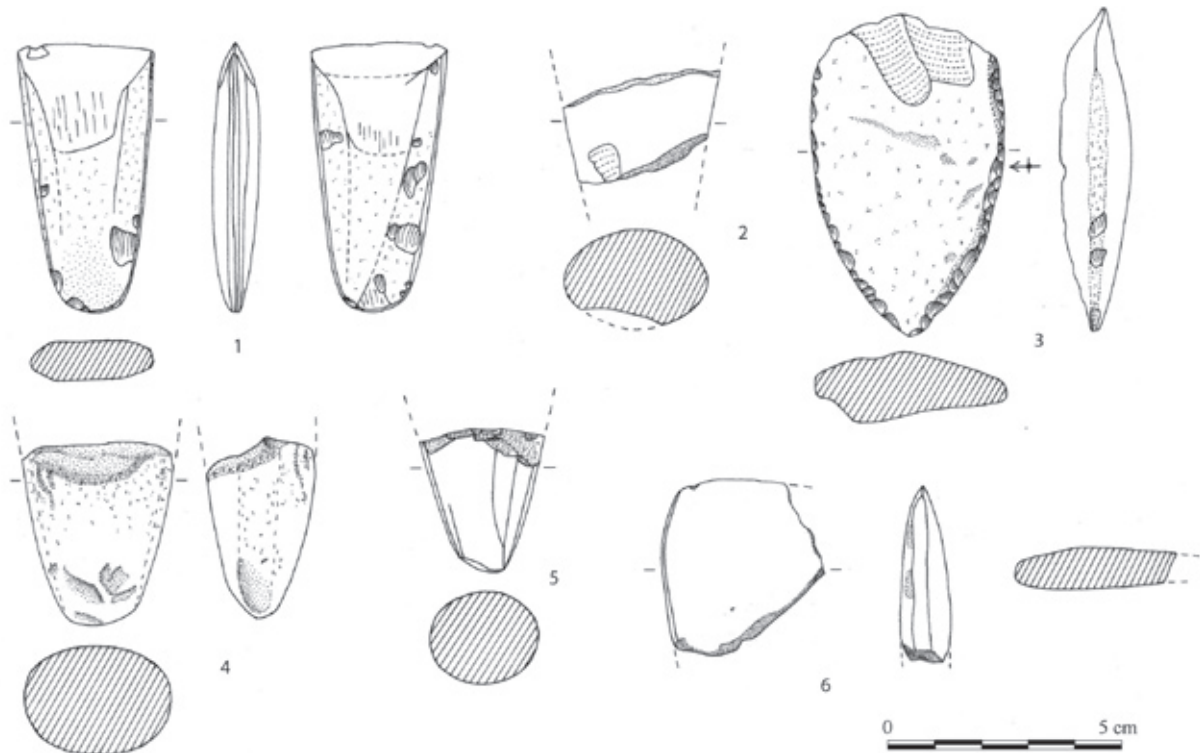


Fig. 1 : Er Lannic 1 (dessins Y. Pailler) : 1, petite hache à pans en silex importé (R 82.14.1376) ; 2, fût de hache en omphacite (R 82.14.3750) ; 3, petite ébauche de hache façonnée à partir d'un éclat issu du débitage d'une grande hache en méta-dolérite de type A (R 82.14.1378) ; 4, talon de lame polie en éclogite (R 82.14.3720) ; 5, talon pointu de hache en roche vert sombre (dolérite ? amphibolite ?) (R 82.14.3731) ; 6, tranchant de petite hache en fibrolite (R 82.14.1789).

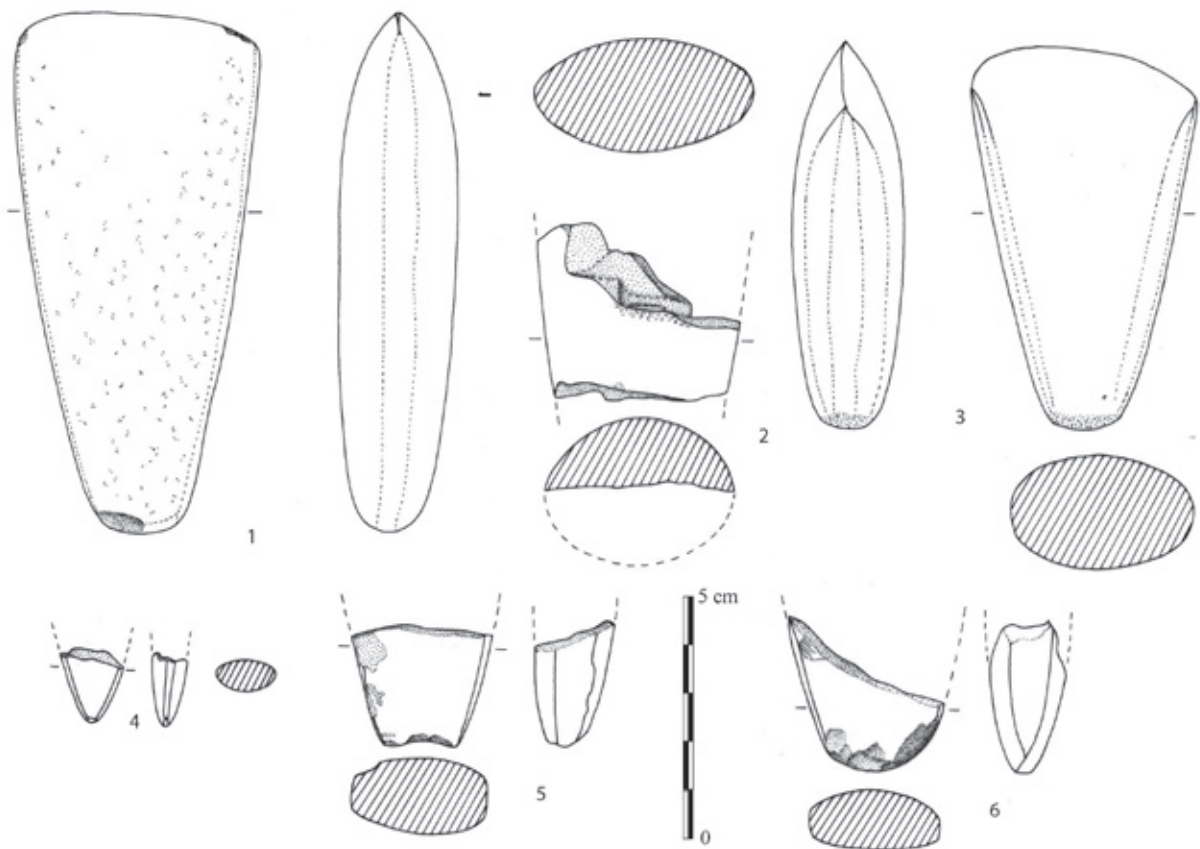


Fig. 2 : Er Lannic 2 (dessins Y. Pailler) : 1, 3, haches en méta-dolérite de type A (R 82.14.1373 et R. 82.14.1377) ; 2, fût de hache brisée longitudinalement en éclogite (R.82.14.2194) ; 4, talon pointu de petite lame polie en éclogite (sans numéro) ; 5, talon de lame polie de type Puy en jadéite (R 82.14.1078) ; 6, talon de lame polie à bords équarris en roche marron vert (granite ? dolérite ?) (R 82.14.2235).

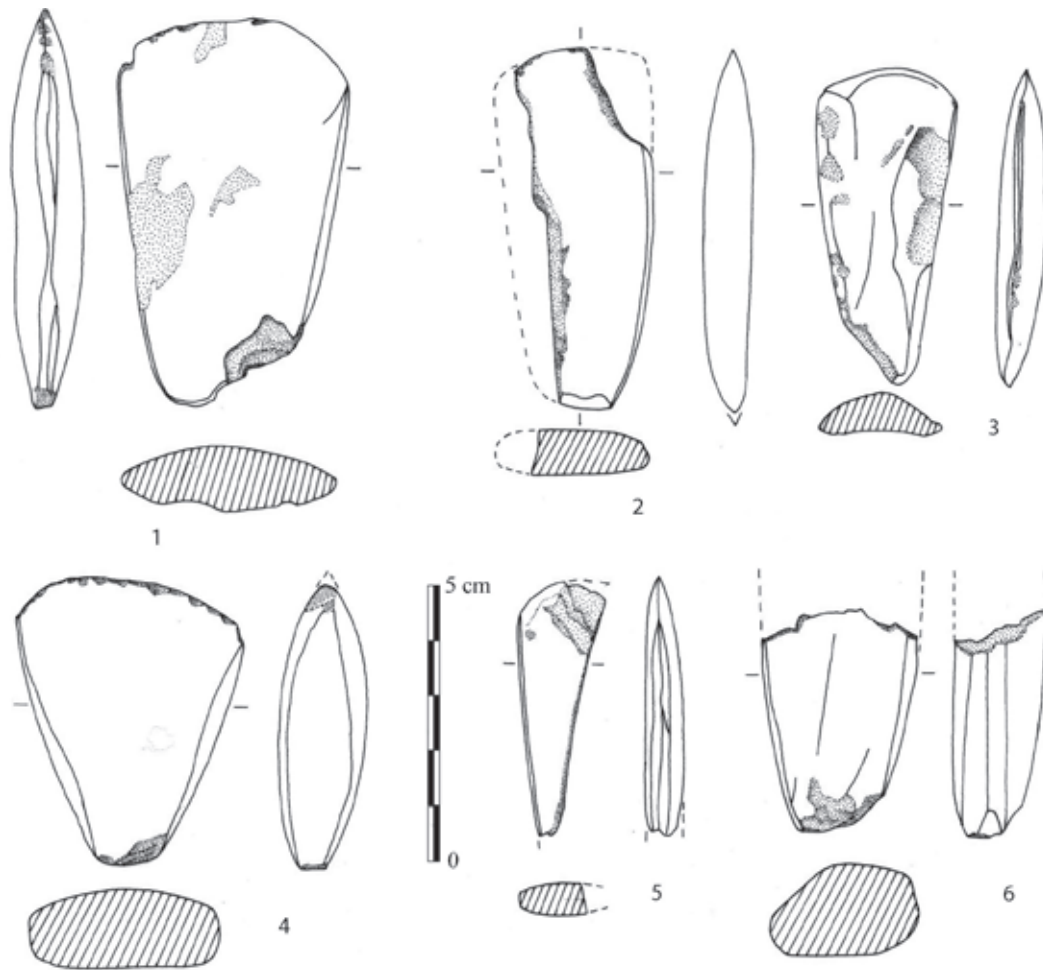


Fig. 3: Er Lannic 3 (dessins Y. Pailler): 1, petite hache en fibrolite (R 82.14.1374); 2, fragment de ciseau en fibrolite (R 82.14.1110); 3, ciseau en fibrolite (R 82.14.1088); 4, petite hache en fibrolite massive (R 82.14.1117); 5, fragment de ciseau en fibrolite (R 82.14.1112); 6, fragment de lame polie (grand ciseau probable) en fibrolite massive de couleur verte (R 82.14.1110).

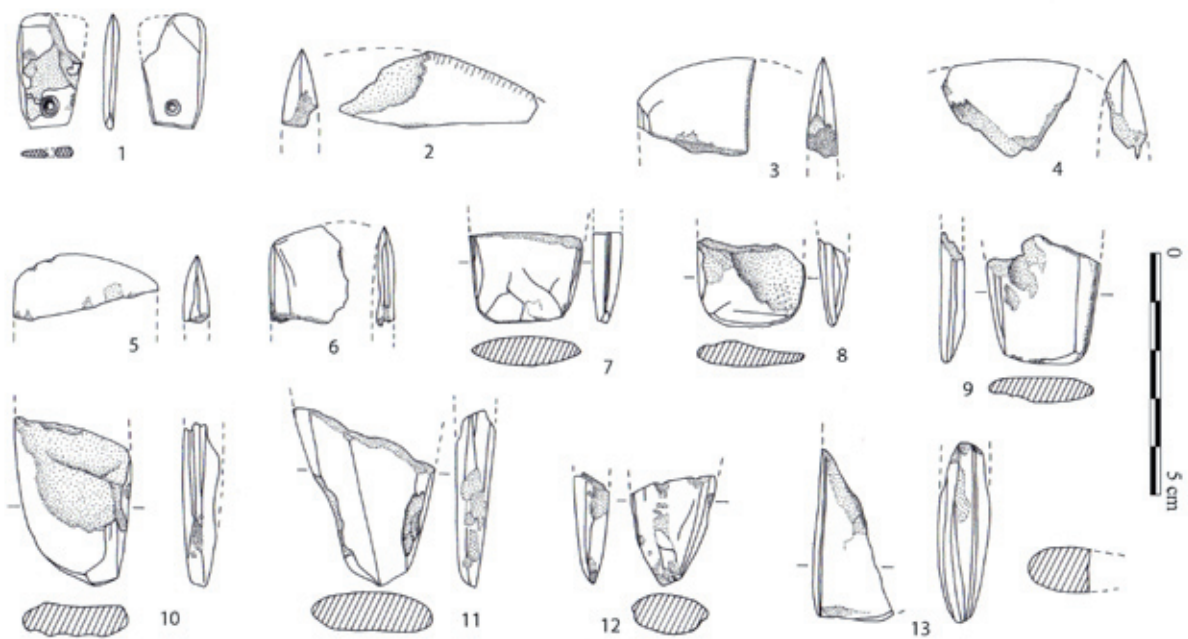


Fig. 4: Er Lannic 4 (dessins Y. Pailler): 1, micro-hachette au talon perforé en fibrolite (R 82.14.1145); 2-4, fragments de tranchants de petites haches plates en fibrolite (R82.14.1138, R 82.14.1085, R 82.14.1131); 5, 6, fragments de tranchants de hachettes en fibrolite (R 82.14.1087, R 82.14.1096); 7-9, talons de hachettes en fibrolite (R 82.14.1095, R 82.14.1118, R 82.14.1119); 10-13, talons de lames polies en fibrolite (R 82.14.1127, R 82.14.1097, R 82.14.1133, R 82.14.1092).

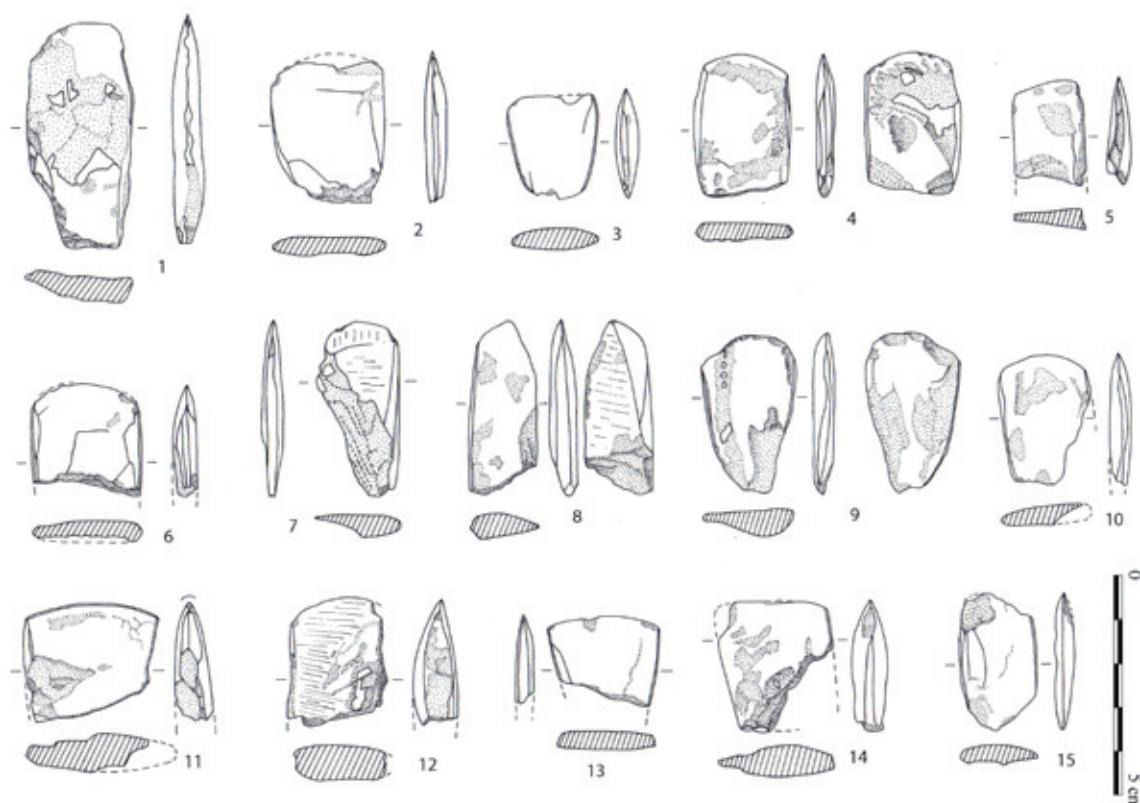


Fig. 5: Er Lannic 5 (dessins Y. Pailler): 1, ciseau en fibrolite (R 82.14.1084); 2, hachette en fibrolite (R 82.14.1103); 3, micro-hachette à bords facettés (R 82.14.1141); 4, hachette en fibrolite (R 82.14.1129); 5, fragment de micro-hachette en fibrolite (R 82.14.1091); 6, 13, fragments de hachettes à bords facettés en fibrolite (R 82.14.1125, R 82.14.1136); 7, fragment de ciseau en fibrolite (R 82.14.1100); 8, lame polie (ciseau ?) en fibrolite (R 82.14.1094); 9, hachette avec traces d'utilisation ou ébauche en fibrolite (R 82.14.1114); 10, fragment de hachette en fibrolite (R 82.14.1135); 11, fragment de hachette à tranchant volontairement arrondi en fibrolite (R 82.14.1104); 12, fragment de lame polie (hachette probable) en fibrolite (R 82.14.1099); 14, 15, fragments de hachettes en fibrolite (R 82.14.1123, R 82.14.1113).

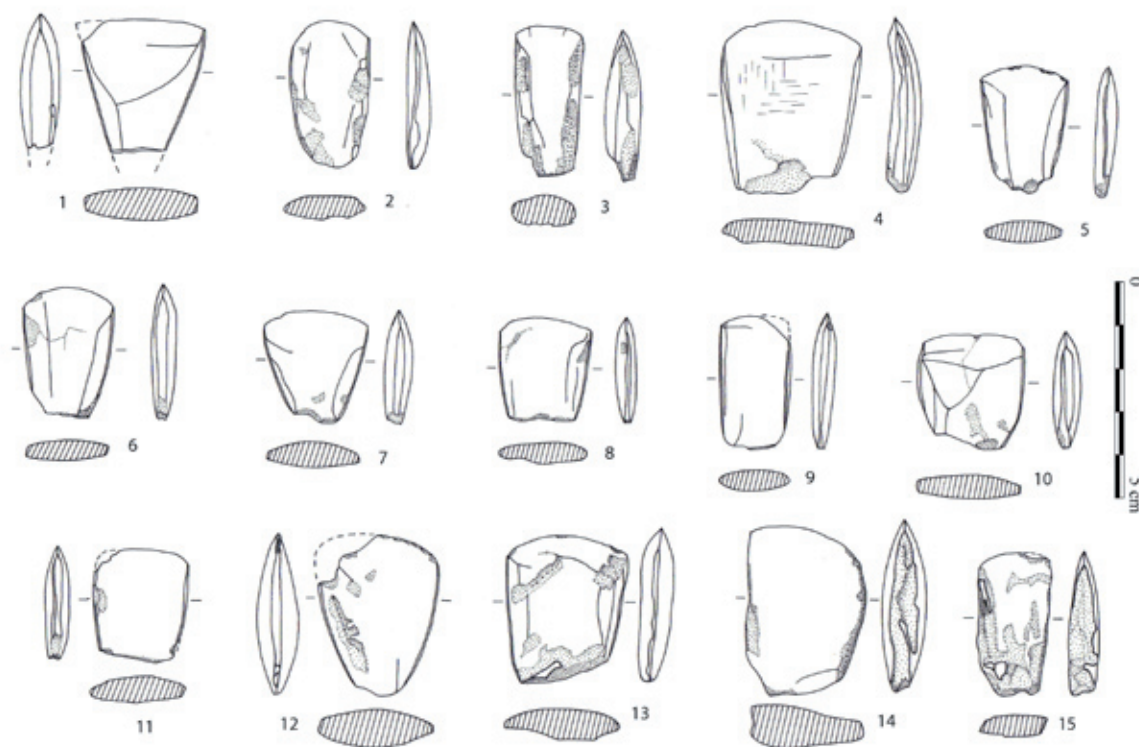


Fig. 6: Er Lannic 6 (dessins Y. Pailler): 1, 7, hachettes à bords équarris en fibrolite massive (R 82.14.1101, R 82.14.1107); 2, 4-6, 8-11, hachettes à bords facettés en fibrolite (R 82.14.1122, R 82.14.1083, R 82.14.1130, R 82.14.1081, R 82.14.1089, R 82.14.1086, R 82.14.1076, R 82.14.1098); 3, 15, ciseaux en fibrolite (R 82.14.1115, R 82.14.1120); 12, hachette à bords facettés en fibrolite massive (R 82.14.1375); 13, 14, hachettes en fibrolite (R 82.14.1074, R 82.14.1105).

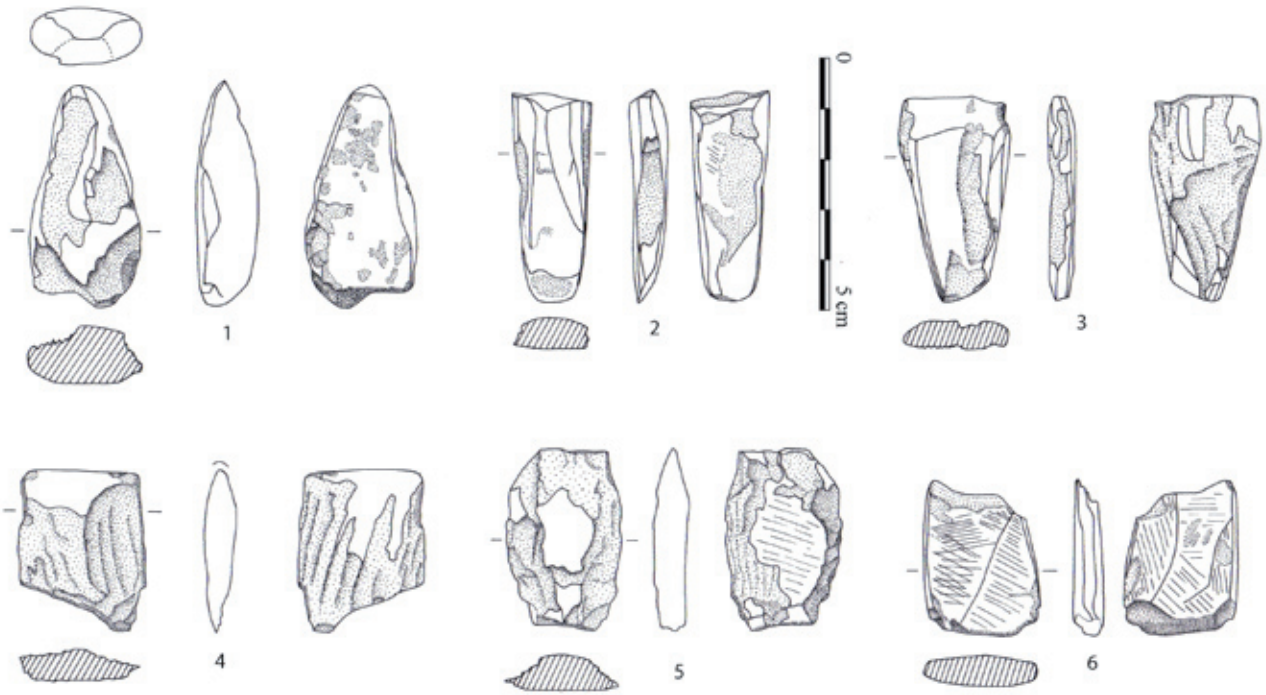


Fig. 7 : Er Lannic 7 (dessins Y. Pailler) : 1, gouge en fibrolite (R 82.14.1082) ; ébauche de ciseau sur plaquette en fibrolite (R 82.14.1102) ; 3-6, ébauches de hachettes sur plaquettes en fibrolite (R 82.14.1124, R 82.14.1080, R 82.14.1111, R 82.14.1075).

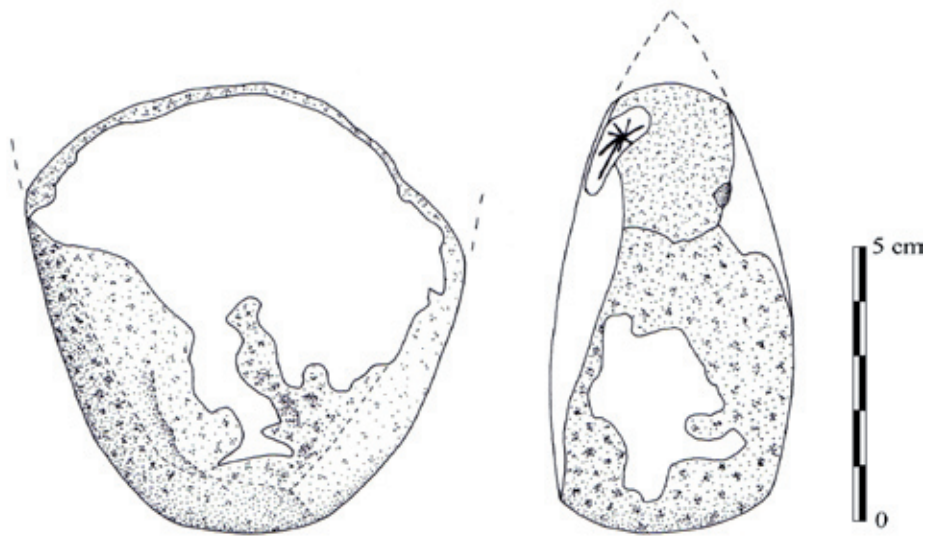


Fig. 8 : Er Lannic 8 (dessin Y. Pailler) : fragment de lame polie en fibrolite massive réutilisée comme percuteur (R 82.14.3765).

3- Quelques remarques pour conclure

La concentration de petits outils du travail du bois à Er Lannic évoque évidemment un atelier de fabrication de ces outils mais il évoque tout aussi clairement un atelier d'utilisation de ces outils. Autrement dit, les gens qui occupaient la colline faisaient venir des matériaux nécessaires à la fabrication de leurs outils, quelle qu'en soit la matière (pourvu qu'elle se polisse, d'où la grande variété minéralogique), si possible en fibrolite (très

adaptée au travail), sinon reflet de la production régionale de haches polies (fort pourcentage d'éclats en métadolérite). Il y aurait donc un travail important à effectuer quant à l'utilisation qui a été faite des outils polis. Plus généralement, il faudrait peut-être chercher à établir un lien entre les objets fabriqués grâce au petit outillage (objets gravés, statuettes en bois...), le petit outillage lui-même et la fonction symbolique du site.

La production de hachettes sur plaquettes en fibrolite est un phénomène généralisé à l'ensemble du Massif armoricain dans les phases Castellec récent et Auzay-Sandun. Assez peu représentées en contexte funéraire, on en connaît – en dehors des sites producteurs – des séries plus ou moins étoffées en contexte d'habitat sur les sites de Lillemer (Ille-et-Vilaine) (Guyodo, 2001), de l'île aux Moutons dans l'archipel des Glénan (Fouesnant, fouilles G. Hamon) (Belaud, 2004), du paléosol d'Er-Grah/La Table des Marchands (Tinevez, 2006), du camp du Lizo (Carnac) mais également sur des sites de Basse-Normandie comme dans le paléosol conservé sous le cairn de la Pierre Tourneresse (Cairon, Calvados) (Clément Sauleau et al., 2000) et l'enceinte de La Burette^b (Banville, Calvados) (Kerdivel, 2007). Par leurs dimensions, le matériau utilisé et sa couleur, il est tout à fait probable qu'une partie du micro-outillage poli recueilli à la Table des Marchands ait été produit sur le site d'Er Lannic ou, du moins, que les plaquettes utilisées pour façonner ces objets proviennent du même gisement.

Les deux ateliers de productions de hachettes en fibrolite actuellement reconnus en Bretagne ont en commun le fait d'être implantés sur des sites mégalithiques de première importance, ce qui n'est pas anodin (Pailler, 2007 ; Pailler, sous presse).

Contrairement à ce qui a été écrit par nos prédécesseurs (Cogné, Giot, 1952 ; Le Roux, 1999), les haches en fibrolite et en particulier les productions du nord du Finistère diffusent sur de grandes distances – même si elles ne le font pas dans de grandes proportions - et ne restent pas confinées aux abords des ateliers (Pailler, 2005). Pour exemple, il nous a été donné d'étudier récemment une lame polie (hache de travail de type Chelles) en fibrolite vert pâle à taches vert moyen (10,25 x 4,12 x 2,7 cm), typique des gisements finistériens, découverte par H. Cymerys au lieu-dit La Pièce Bouland-Les Usages sur la commune de Barrault (Yonne). Cette lame polie constitue à l'heure actuelle la découverte la plus éloignée, à plus de 550 kilomètres à vol d'oiseau des gisements.

S'il fait peu de doute que la majorité des petites lames polies étaient destinées au travail de précision du bois, nous sommes plus dubitatifs sur la fonction des micro-hachettes à la finition particulièrement soignée et on est en droit de se demander s'il ne s'agit pas d'amulettes comme dans le cas de l'exemplaire perforé d'Er Lannic (fig. 4, n° 1).

Cette étude aura permis de mettre en évidence la complexité de l'étude d'un matériau tel que la fibrolite. Pour répondre aux questions des origines des matières premières utilisées, il faudra à l'avenir coupler études minéralogiques et prospections de surface. Cette

méthode a porté ses fruits dans le nord du Finistère, il reste maintenant à l'appliquer à l'échelle du Massif armoricain et au-delà.

Remerciements :

Nous tenons à remercier le personnel du Musée de Préhistoire de Carnac et en particulier les directrices s'étant succédé à sa tête, Séverine Braguier et Emmanuelle Vigier, ainsi que Jérémie Josselin pour sa disponibilité. Merci également à Pierre Gouletquer pour la relecture du manuscrit et son regard critique porté sur certaines interprétations.

Bibliographie

Bailloud G., 1975. Les céramiques « cannelées » du Néolithique morbihannais. *Bulletin de la Société Préhistorique Française, Études et travaux*, t. 72, p. 343-367.

Belaud S., 2004. Les Moutons au temps des Gaulois. *Le Journal du CNRS*, n° 179, déc. 2004, <http://www2.cnrs.fr/presse/journal/1839.htm>

Cassen S., 2000. Chrono absolue. La séquence radiocarbone de Lannec-er-Gadouer. In: S. Cassen (Dir.) avec C. Boujot, J. Vaquero, *Éléments d'architecture. Exploration d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer (Erdeven, Morbihan). Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais. Propositions pour une lecture symbolique*. Chauvigny: Association des Presses Chauvinoises, mémoire XIX, p. 313-330.

Cassen S., Vaquero Lastres J., 2000. La forme d'une chose. In: S. Cassen (Dir.) avec C. Boujot, J. Vaquero, *Éléments d'architecture. Exploration d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer (Erdeven, Morbihan). Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais. Propositions pour une lecture symbolique*. Chauvigny: Association des Presses Chauvinoises, mémoire XIX, p. 611-656.

Clément Sauleau S., Ghesquière E., Le Goff I., Marcigny C. avec la collaboration de Arbogast R. M., Carpentier V., Dietsch Sellami M.-F., Giazzon D., Marguerie D., Savary X., 2000. Habitat et monument du Néolithique moyen: le dolmen de Cairon « La Pierre Tourneresse » (Calvados). Présentation liminaire. *Internéo 3 – 2000*, journée d'information du 2 déc. 2000, Paris, p. 85-101.

Cogné J., Giot P.-R., 1952. Étude pétrographique des haches polies de Bretagne. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 49, n° 8, p. 388-395.

- Giot P.-R., 1998. La vie au Néolithique. In: P.-R. Giot, J.-L. Monnier, J. L'Helgouach, *Préhistoire de la Bretagne*. Rennes : Ed. Ouest-France Université, p. 429-563.
- Gouézin P. avec la collaboration de Le Gall E., 1998. *Le site mégalithique d'Er Lannic*. Pontivy : Ed. Association Archeo Douar Mor.
- Gouézin P., Le Gall E., 1993. Révision topographique du site mégalithique d'Er Lannic, commune d'Arzon (Morbihan). *Bulletin de l'AMARAI*, n° 6, p. 23-24.
- Grouber P., 2000. Les coupes à socle d'Er Lannic (Arzon, Morbihan). In: S. Cassen (Dir.) avec C. Boujot, J. Vaquero, *Éléments d'architecture. Exploration d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer (Erdeven, Morbihan). Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais. Propositions pour une lecture symbolique*. Chauvigny : Association des Presses Chauvinoises, mémoire XIX, p. 483-527.
- Guyodo J.-N. avec la collaboration de Noslier A., Madioux P., Bizien-Jaglin C., 2001. L'assemblage lithique du site néolithique moyen II de Lillemer (Ille-et-Vilaine). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 98, n° 4, p. 647-662.
- Hamon G., 2003. *Les productions céramiques au Néolithique ancien et moyen dans le nord-ouest de la France*. Thèse de doctorat, Université de Rennes 1, 2 vol.
- Herbaut F., 2001. *La parure néolithique dans l'Ouest de la France*. Thèse de doctorat, Université de Nantes, 2 vol., multigraphié.
- Herbaut F., Querré G., 2004. La parure néolithique en variscite dans le sud de l'Armorique. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 101, n° 3, p. 497-520.
- Kerdivel G., 2007. Une enceinte du Néolithique moyen II à la Burette à Banville (Calvados). In: Quoi de neuf à l'ouest ? Culture, réseaux et échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion, Préactes du 28^e colloque Interneo (Le Havre, 9-10 nov. 2007), non paginé, 1 p.
- Le Maux N., 2007. *Les lames de haches polies en roches tenaces et en grès-quartzite de la Basse vallée de la Seine (de Paris au Havre) du Néolithique ancien à l'Âge du Bronze*. Mémoire de Master 2, Université de Paris 1, inédit.
- Le Roux C.-T., 1999. *L'outillage de pierre polie en métadolérite du type A. Les ateliers de Plussulien (Côtes d'Armor) : Production et diffusion au Néolithique dans la France de l'ouest et au-delà*. Rennes : Travaux du Laboratoire « Anthropologie, Préhistoire et Quaternaire Armoricains », n° 43, UMR 6566 « Civilisations atlantiques et Archéosciences », Université de Rennes I.
- Le Rouzic Z., 1930. *Carnac, restaurations faites dans la région - Les cromlechs de Er Lannic, commune d'Arzon de 1923 à 1926*. Imprim. Lafolye & J. de Lamarzelle, Vannes.
- L'Helgouach J., 1971. Les débuts du Néolithique en Armorique au IV^e millénaire et son développement au commencement du III^e millénaire. *Fundamenta*, A/3, p. 178-200, pl. h.t.
- Pailler Y., 2005. Le sciage de la fibrolite en Armorique : approche technique, implications culturelles et symboliques. In: G. Marchand et A. Tresset (Dir.), *Unité et diversité des processus de néolithisation sur la façade atlantique de l'Europe (7^e - 4^e millénaire avant J.-C.)*. Mémoire XXXVI de la Société Préhistorique Française, p. 225-243.
- Pailler Y., 2007. *Des dernières industries à trapèzes à l'affirmation du Néolithique en Bretagne occidentale (5500 - 3500 av. J.-C.)*. British Archaeological Reports, International Series 1648.
- Pailler Y., sous presse. La fibrolite, un matériau pour façonner des haches, mais encore ? Le travail de la fibrolite dans l'ouest de la France. In: A. de Labriffe, E. Thirault (Ed.), *Produire des haches au Néolithique : de la matière première à l'abandon*, 16-17 mars 2007, Saint-Germain-en-Laye, Mémoire de la Société Préhistorique Française.
- Pétrequin P., Cassen S., Croutsch C., Errera M., 2002. La valorisation sociale des longues haches dans l'Europe néolithique. In: J. Guilaine (Dir.), *Matériaux, productions, circulations du Néolithique à l'Âge du Bronze*, Séminaire du Collège de France, Ed. Errance, p. 67-98.
- Pétrequin P., Cassen S., Croutsch C., 2006. Imitation ou convergence : les haches néolithiques à talon perforé au nord-ouest des Alpes. In: Artisanats, Sociétés et Civilisations : Hommage à Jean-Paul Thévenot, Dijon 2006, 24^e suppl. à la *Revue Archéologique de l'Est*, p. 163-177.
- Pétrequin P., Sheridan A., Cassen S., Errera M., Gauthier E., Klassen L., Le Maux N., Pailler Y., 2008. Neolithic Alpine Axeheads, from the Continent to Great Britain, the Isle of Man and Ireland. In: H. Fokkens, B. J. Coles, A. Van Gijn, J. P. Kleijne, H. H. Ponjee and C. G. Slappendel (Ed.), *Between foraging and farming, an extended broad spectrum of papers presented to Leendert Louwe Kooijmans*. Leiden : *Analecta Praehistoria Leidensia* 40, publication of the Faculty of Archaeology, Leiden University, p. 261-279.
- Salanova L., 2000. *La question du Campaniforme en France et dans les îles anglo-normandes*, Comité des travaux historiques et scientifiques, Société Préhistorique Française, Paris.
- Shee Twohig E., 1981. *The Megalithic Art of Western Europe*. Oxford : Clarendon Press,.

Tinevez J.-Y., 2006. Le niveau de base d'Er-Grah, matériel lithique. In: C.-T. Le Roux (Dir.), *Monuments mégalithiques à Locmariaquer (Morbihan). Le long tumulus d'Er-Grah dans son environnement*, Paris: CNRS Ed., XXXVIII^e suppl. à Gallia Préhistoire, p. 171-186.

a

Dans le coffre n° 17, les fouilleurs ont observé une couche de charbons de 10 à 12 cm d'épaisseur.

b

Certaines sont ovales, subcirculaires (n° 42), d'autres ont une des parois arquées.

c

Dans plusieurs cas, il s'agit de meules ou de polissoirs en réemploi.

d

Z. Le Rouzic décrit deux objets comme étant en jadéite: une petite hache dans le coffre n° 23 et un fragment dans le n° 26.

e

Dans le remplissage du 49^e foyer se trouvait un bloc en granite portant de petites rainures faites par usure.

f

Nous n'avons pas pris en compte ici les 8 masses perforées fragmentées ou non présentes dans la série.

g

Analyses de M. Errera dans le cadre du programme JADE dirigé par P. Pétrequin.

h

Dans le cas du matériel en fibrolite provenant de l'enceinte de La Burette, on peut exclure une provenance finistérienne ou morbihannaise, la couleur blanchâtre des pièces détonne complètement avec les pièces bretonnes étudiées. D'ailleurs, il semblerait qu'une source bas-normande vienne d'être reconnue (Le Maux, 2007; com. pers. G. Kerdivel).